

A. D. 1562. — Lettre du cardinal Borromeo.

Milan, Biblioteca Ambrosiana, I. 40, parte inferiore.

Lettre du cardinal Carlo Borromeo au cardinal de Mantoue (Ercolo Gonzaga). Papier. Dimensions : 28,5 × 21 cm. Carlo Borromeo fait part de la mort de son frère, Federigo Borromeo. Rome, 20 Novembre 1562. En bas à droite on voit la signature originale de Carlo Borromeo. Dans l'angle de gauche est indiqué le destinataire de la lettre.

Écriture de chancellerie italienne. Cette écriture est issue de la cursiva humanistique (voir pl. 116, 117). Elle imite en général les lettres de la minuscule carolingienne, elle a pourtant quelques éléments de la cursiva gothique : on rencontre par ex. le **d** rond à côté du **d** droit, à côté de l'**e** avec l'oeil fermé on trouve l'**e** avec crochet séparé, et à côté de l'**r** droit on trouve l'**r** rond. En général les lettres sont rondes, souvent pourtant on trouve des formes pointues (voir par ex. **b**, **u** ligne 2). Les hastes tant inférieures que supérieures ont ceci de particulièrement caractéristique qu'elles sont ondulées et que leurs finales sont appuyées. Les lettres sont tracées couramment et fortement inclinées vers la droite; elles sont grandes et nettes. La plupart du temps les lettres sont reliées les unes aux autres, souvent pourtant elles sont séparées. — On rencontre cette écriture dans les correspondances de la secrétairerie d'Etat des Papes à partir de la seconde moitié du XVI^e siècle, dans les lettres des nonces et en général dans les lettres des chancelleries italiennes. Cette écriture atteignit son plus haut degré de développement en Espagne, où elle reçut le nom de «*bastarda*» ou «*bitarde*», parce qu'elle était un composé d'éléments de diverses écritures.

Lettres isolées. **a** prend la forme simple de la cursiva (1). **d** la plupart du temps est droit, parfois pourtant il est rond; le **d** rond est tracé tantôt avec et tantôt sans coulée (*Havendo*, 1; *potendo*, 4; *di*, 9). **e** a soit un œil, soit un crochet oblique; ce crochet est d'ordinaire séparé de la haste; dans les deux formes **e** entre en de nombreuses liaisons (10, 11, 12). **g** est très long et fermé en bas (1, 2, 3). Voir la forme de **h** (2, 5). **i** a un point; dans l'i double, le second est long (*neguisti*, 2). Dans **m**, **n** (et aussi dans **u**) le premier jambage est d'ordinaire un peu plus haut que le suivant (*convenus*, *non*, 1). **p** et **q** ont, en bas, un grand trait d'ornementation

appuyé (2, 3, 4). **r** a tantôt la forme droite, tantôt la forme ronde; celle-ci se rencontre particulièrement au commencement des mots et après **o** (4, 5, 13). L's rond se trouve au commencement, à la fin et au milieu des mots; il a une double forme : une allongée dans laquelle il dépasse un peu la ligne au-dessus et est séparé des autres lettres; une autre petite dans laquelle il s'unit aux lettres voisines (*scritto*, *cosa*, 1; *imaginaris*, *soccorresse*, 8). Souvent **t** dépasse un peu la ligne; le trait vertical coupe la barre (1, 2). Toujours on a **u** aussi bien pour **u** que pour **v** (1, 2). Voir **z** (*lenza*, 5; *tesa*, 9).

Abréviations. Pour les titres et les formules on a soit des sigles, soit des abréviations avec des finales suscrites. Après les sigles et au-dessous des lettres suscrites on a un point (1, 6, 9). On remarque une prédilection pour l'abréviation par suscription des finales : voir principalement, *amarissimo* (6), *servitore* (10), *humilimente*, *raccomandandomi* (13). Voir de plus les abréviations pour *fratello* (4) et *bona memoria* (12).

Ligatures. Beaucoup de lettres sont si étroitement unies les unes aux autres que le trait final de l'une se confond avec le trait initial de l'autre. Certaines lettres subissent dans ces liaisons un changement de forme, par ex. : **b** (*brugno*, 9; *baciandolo*, 13; comp. la forme du **b** dans *publici*, 2); **o** (*foglio*, *tanta*, 3). Voir la double forme de *st*, d'une part dans *fastidio* (3), *bastasse* (7), d'autre part dans *questo*, *sostenere* (4).

Parfois on a des accents (*più*, *vederò*, 2); quelquefois on les trouve sur de petits mots que l'on écrit maintenant sans accent (*à*, 1, 7, 14; *àà*, 9; *mà*, 10).

Pour le quantième du mois on se sert de chiffres arabes, pour l'année de chiffres romains. Sur les deux chiffres il y a un long trait (14).

Deux traits d'union à la fin des lignes (4, 5).

Illustrissimo et Reverendissimo Signor mio osservandissimo

Havendo scritto lungamente in commune, non dirò a Vostra Signoria Illustrissima cosa alcuna particolarmente circa i negotii publici più di quello ch' Ella vederà per l' incluso foglio: tanto più trovandomi nel fastidio che Lei può immaginarsi per la morte di questo mio povero fratello, il quale non potendo più sostenere la violenza del male, hiersera a due hore di notte rese l' anima al suo creatore, lasciando tutti noi, et principalmente la Santità di Nostro Signore in amarissimo cordoglio, del quale non crederei che cosa del mondo bastasse a consolarci, se la divina bontà non ci soccorresse con l' aiuto suo, dandoci patientia, et quella fermezza de la quale in un caso si duro havemo di bisogno. Vostra Signoria Illustrissima ha perso veramente un cordiale et sincero servitore, ma in quello che potrò io reparare la perdita sua, non mancherò di farlo eternamente, amandola, osservandola, et servendola per me, et per il conte di bona memoria. Et per hora resto baciandole humilimente le mani, et raccomandandomi in Sua buona gratia. Di Roma a li 20 di Novembre, MDLXII.

15 Di Vostra Signoria Illustrissima et Reverendissima

humillimo servitore
Carlo Cardinale Borromeo.

(A) Signor Cardinale di Mantua.